AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU MIDI (Tél. 52.73.20)

(ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 11, rue de la Pleau - TOULOUSE.

C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Bulletin n° 40 de JANVIER 1964 — 1964-1

Remarques sur quelques parasites de la vigne en 1963

Au terme de la saison écoulée et au seuil de la saison prochaine, il peut être utile d'examiner comment se sont développés les principaux ennemis de la vigne. Ceci permettra, le cas échéant, d'éviter certaines erreurs et de voir aussi dans quelle mesure la situation passée peut conditionner ou non l'année 1964.

Nous nous bornerons volontairement à quelques questions principales : le Mildiou, le Black-rot, l'Esca et les acariens (Erinose, Acariose, Araignées rouges et jaunes).

LE MILDIOU - Après plusieurs années sans mildiou grave (depuis 1959) nous venons de connaître une saison difficile bien que, depuis 11 ans, l'établissement des premiers foyers primaires n'ait jamais été si tardif (31 Mai). Malheureusement, les pluies nombreuses et importantes du mois de Juin généralisent rapidement les attaques qui surviennent alors que la vigne est à un stade de grande sensibilité (voisinage de la floraison). Les pluies du 10 au 12 Juillet provoquent les repiquages les plus graves de l'année. Ensuite, bien que le temps pluvieux du mois d'Août soit encore très favorable au champignon, les raisins aquièrent une certaine résistance et les dégâts sur grappes ne s'aggravent pas trop.

En définitive, ce sont les traitements conseillés dans les bulletins des 28 Mai et 5 Juin qui empêchent le plus la formation des foyers primaires et le traitement conseillé dans le bulletin du 5 Juillet qui, lorsqu'il est placé juste avant les pluies des 10 au 12, limite la plus sérieuse attaque de la campagne.

De tout ce qui précède il résulte que la prévision des risques demeure très difficile et qu'il importe de demeurer vigilant même quand les premières attaques semblent insignifiantes. En effet, ce sont les conditions climatiques qui suivent celles-ci qui pourront, soit arrêter leur progression, soit au contraire l'intensifier. Or les prévisions météorologiques à long terme sont encore très aléatoires.

En ce qui concerne la saison à venir, on est assuré d'avoir présents dans presque tous les vignobles des germes nombreux (oeufs d'hiver) dans les feuilles mortes. Les attaques sérieuses pourront donc se déclencher au printemps si, par ailleurs, le temps est favorable au Mildiou (Pluies nombreuses et tempérées). Par contre, si le printemps est sec, la situation sera bien entendu diamétralement opposée.

P.1.15

LE BLACK-ROT - En 1963, malgré une maturation relativement précoce des organes de conservation (périthèces) les premières attaques se produisent assez tard, mais tout de suite avec intensité. Les pluies du mois de Juin provoquent de nombreux foyers primaires sur feuilles et les premiers repiquages importants ont pour origine les pluies de la fin de ce mois qui déclenchent aussi les premières attaques sur grappe.

En fait, on remarque que depuis trois années consécutives les attaques sérieuses débutent sensiblement à la même époque : au début du mois de Juin.

Pour la saison prochaine, il sera nécessaire de demeurer très vigilant dans les foyers car les formes de conservation sont très abondantes.

L'ESCA - De nombreux cas de dépérissement de vignes, même jeunes, nous ont été soumis au cours de l'année. Il s'agissait presque toujours d'attaque d'Esca. Il nous semble donc utile de rappeler les symptômes qui permettent d'identifier cette maladie.

Le champignon pénètre dans la souche par les grosses plaies (de taille en particulier) ou au niveau de la soudure de la greffe. Il désorganise les tissus du tronc ou des bras et, sous son action, la sève ne peut plus circuler des racines vers le feuillage. Les feuilles mal alimentées se flétrissent brusquement (apoplexie) ou bien se dessèchent progressivement entre les nervures, ces dernières restant seules encore irriguées par la sève.

Pour identifier l'origine de ces phénomènes qui se retrouvent généralement en plusieurs exemplaires dans une vigne, on peut pratiquer des sections à la scie, perpendiculairement à l'axe de la souche en commençant par la zone des plaies de taille et en descendant ensuite jusqu'au niveau de la greffe si l'attaque n'est pas encore apparue nettement. S'il s'agit d'Esca, il ne reste plus qu'une zone extrêmement réduite de tissus vivants. Le reste est tué par le champignon; le bois est de couleur brun-clair et souvent, au centre, jaunâtre et de consistance friable.

LES ACARIENS - Les dégâts d'Araignées rouges (Panonychus Ulmi) semblent être restés localisés dans des zones où leur présence avait déjà été signalée les années précédentes: Zone Nord et Nord-Ouest du Gers en particulier, et dans la région de l'Isle-sur-Tarn. Après un développement assez peu important au printemps, ces animaux ont eu une activité plus sérieuse en fin de saison.

Les Araignées jaunes (E. Carpini) demeurent aussi localisées à l'Ouest du Gers et dans les Htes-Pyrénées tandis qu'un foyer important est découvert à Fronton (H.G) En fin de saison, on constate un développement intense de ces acariens dans certaines vignes du Gers. Il n'est pas rare à la fin du mois de Septembre d'observer une dessication presque totale du feuillage des vignes envahies.

Rappelons que les piqûres d'araignées rouges amènent une décoloration uniforme du limbe qui devient, grisâtre, terne, alors que les piqûres d'araignées jaunes provoquent d'abord un jaunissement des parties attaquées sur les cépages blancs, un rougissement chez les cépages rouges; les nervures restent vertes. Plus tard, le limbe se grille mais les nervures ne se dessèchent pas.

La perte prématurée du feuillage diminue considérablement la valeur de la récolte.

L'ACARIOSE existe à présent un peu partout : dans le Tarn, le Gers, le Lot, le Tarn-&-Garonne et la plupart des cépages sont affectés : Portugais bleu, Baco 22 A, Jurançon rouge, Mauzac, en particulier.

.../...

Nous mettons à nouveau en garde les viticulteurs sur la nécessité de traiter en temps opportun, sans attendre de voir les dégâts dans les vignes où l'on a identifié ces acariens l'année précédente. En cas de doute sur la cause de symptômes rappelant l'Acariose, il ne faut pas hésiter à adresser aussitôt à la Station d'Avertissements des échantillons frais placés dans un sachet en matière plastique. La réponse sera donnée très rapidement.

Le traitement le plus rationnel et le plus sûr consiste à pulvériser au stade B (début du débourrement) soit une bouillie sulfocalcique à 6%, soit des polysulfures alcalins à 3%, soit un Oléoparathion à 45 grammes de matière active à l'hectolitre.

Plus tard, si le traitement au débourrement n'a pu être effectué, on pourra limiter les dégâts en employant soit un soufre mouillable micronisé, soit un Parathion, soit encore un acaricide agissant sur les formes mobiles, mais il y a lieu de remarquer qu'une partie des dégâts sera déjà réalisée.

La température au moment de l'application et les jours suivants revêt une grande importance. Pour éviter un échec, il faudra intervenir autant que possible au cours d'une journée douce et ensoleillée.

L'ERINOSE s'est développée assez intensément au printemps et des attaques anormalement fréquentes ont été observées sur grappe, notamment dans le Tarn. Ce fait est probablement à rapprocher de la lenteur du départ de la végétation en 1963.

Bien qu'il soit difficile d'évaluer exactement la valeur des dégâts occasionnés, il semble que l'on a appliqué à tort et à travers des traitements le plus souvent inopérants, car effectués trop tard, le mal étant déjà accompli.

A notre avis, il eut mieux valu repérer les foyers afin d'intervenir à bon escient l'année suivante au moment du débourrement lorsque les bourgeons "sortent du coton" et que les premières feuilles apparaissent.

D'après des essais entrepris par la Circonscription de Bordeaux, les soufres micronisés, l'Oléoparathion, le Dichlorophényltrichlorethanol, le Diéthion, paraissent assez intéressants tandis que le Déméton méthyle et le Diméthoate sont sans action. Là aussi, il y a grand intérêt à traiter par température douce.

les Contrôleurs chargés
des Avertissements Agricoles,

J. BESSON - E. JOLY

l'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,

L. IMBERT

P16

NOTE RELATIVE AUX TARIFS D'ABONNEMENT AUX BULLETINS TECHNIQUES DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES.

Nous informons nos abonnés que les tarifs des abonnements aux bulletins des Stations d'Avertissements Agricoles pour 1964 demeurent inchangés par rapport à 1963. Ils restent donc fixés à :

- ABONNEMENT SIMPLE (1 série de bulletins + Phytoma) .... 15 F
- ABONNEMENT COLLECTIF (avec 1 seul exemplaire de Phytoma).......... 15 F (+ 5 F par série de bulletins supplémentaire envoyée à la même adresse)
- ABONNEMENT COLLECTIF A PLUSIEURS ADRESSES (un bulletin technique à chaque adressse et un seul exemplaire de Phytoma à l'une des adresses au choix .... 15 F (+ 10 F par adresse supplémentaire).
- ABONNEMENT A PLUSIEURS STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES (Bulletin technique de chacune de ces Stations et un seul exemplaire de Phytoma)...................... 15 F (+ 10 F par Station supplémentaire).

Le paiement devra être effectué exclusivement par versement au compte courant postal :

TOULOUSE 8614-19
Régisseur Recettes Service Protection des Végétaux
11, Rue de la Pleau -TOULOUSE

Afin d'éviter toute erreur et tout retard dans la transmission des bulletins, nous vous demandons de bien vouloir écrire très lisiblement vos nom, prénom et adresse sur le talon du chèque ou du mandat.

La Station assure à ses abonnés le service régulier des avis et celui de Phytoma, seule revue documentaire spécialisée dans la défense des cultures publiée sous le patronage du Ministère de l'Agriculture.

L'abonnement part du 1er Janvier et se termine le 31 Décembre de la même année. En cas de paiement en cours d'année, nous ne pouvons pas garantir la fourniture des bulletins et numéros de Phytoma déjà parus.

Imprimé à la Station d'Avertissements de TOULOUSE
Le Directeur Gérant : L. BOUYX